DISCOURS DE BIENVENUE AU SYMPODIUM 2024 DE L'IAJP

Excellence et Monseigneur Antoine GANYE, Archevêque Emérite de Cotonou, Ancien Président de la Conférence Episcopale du Bénin,
Excellence Monseigneur Aristide GONSALLO, Evêque de Porto-Novo, Vice-Président de la Conférence Episcopale du Bénin, Président de la Commission Episcopale de Justice et Paix,

Excellence Mesdames et messieurs les anciens Présidents et Présidentes d'Institutions de la République du Bénin
Mesdames et messieurs les Ministres de la République du Bénin,
Mesdames et messieurs les députés de l'Assemblée Nationale du Bénin,
Mesdames et messieurs les Haut fonctionnaires représentants les Ministres et les Présidents d'Institution de la République du Bénin,
Mesdames et messieurs les Professeurs des Universités,
Mesdames et messieurs les autorités politico-administratives à divers niveaux,

Mesdames et messieurs les représentants des partis politiques,
Monsieur le Représentant de la Fondation Konrad Adenauer,
Distingués invités en vos grades, rangs et titres,
Révérends Pères, Révérendes Sœurs,
Chers délégués des diocèses du Bénin,

Chers Séminaristes des Grands Séminaires du Bénin,
Mesdames et messieurs les membres et amis de l'IAJP/CO,
Mesdames et messieurs les participants,
Et vous tous chers communicateurs et panélistes,
L'Ambassadeur Théodore LOKO, le Professeur Emmanuel AHLINVI, le Ministre Victor Prudent TOPANOU, l'Abbé Justin AGOSSOU-KPEVI, Madame la Directrice de Cabinet Célestine ZANOU,
Tout particulièrement le Professeur Éric Dèlidji DEGILA, notre invité d'honneur, venu spécialement de Genève pour ce symposium,

Bienvenue à vous tous au symposium annuel 2024 de l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau (IAJP). A l'entame de mon propos, je voudrais remercier et féliciter tous les invités présents en cette salle, ceux qui nous suivent en direct sur You Tube et Facebook, et en particulier les personnes de bonne volonté ayant contribué, par leur engagement sans cesse renouvelé, à la préparation et à la tenue de ce symposium. Je vous exprime mes sincères gratitudes. Je pense particulièrement à mes collaborateurs Alain, Chrystel, Carole, Simon, et Solange et tous les autres impliqués durant ces deux jours.

Notre présence alléchante, au Chant d'Oiseau ce matin, est le signe visible de notre attachement et de notre amour pour notre cher et beau pays le Bénin. Une fois encore, c'est la preuve que nous sommes Béninois et Béninoise, dignes fils et filles du Bénin, une patrie appelée à la quiétude et au progrès de chacun dans son altérité. Dignes héritiers de cette terre bénie, terre sauvegardée avec jalousie par nos aïeux au prix du sang, nous sommes les descendants de la bravoure et de la

droiture. Nos anciens ont cherché l'intégrité et la sécurité sociale en premier lieu, et notre devoir filial est de prendre soin de l'héritage patriotique et démocratique. En effet, notre bel héritage, notre patrimoine commun, le Benin, se trouve être, comme bon nombre de pays de la sous-région, la cible de menaces terroristes. Qui donc parmi nous n'a pas été sensible à l'hécatombe qu'engendre le terrorisme au Nigéria, au Mali, au Burkina-Faso, et au Niger ?

Face à une réalité aussi troublante, la patrie nous lance un cri strident de mobilisation et d'actions urgentes et prévenantes. Le terrorisme est un mal systémique qui anéantit tout élan de développement dans le monde. Pour la Doctrine Sociale de l'Eglise, il **« est une des formes les plus brutales de la violence qui bouleverse aujourd'hui la Communauté internationale : il sème la haine, la mort, le désir de vengeance et de représailles »**[1]. Dans la même perspective, Francis Ford Coppola explique que **« Le fond du problème du terrorisme, c'est l'injustice, la pauvreté, l'exclusion. Il faut le traiter en supprimant ces causes »**[2]. Ces affirmations montrent clairement le lien intrinsèque qui existe entre la lutte contre le terrorisme et la bonne gouvernance car un pays qui entretient l'injustice, l'exclusion, la discrimination, le chômage, la misère ne peut que faire le lit des intentions irritantes et révoltantes qui terrorisent l'opinion publique. Bien au-delà de ces premières considérations, le terrorisme est avant tout une entreprise sophistiquée

[1] CONSEIL PONTICAL JUSTICE ET PAIX, *COMPENDIUM DE LA DOCTRINE SOCIALE DE L'EGLISE*, n. 513 (Avril 2005).
[2] FRANCIS FORD COPPOLA, Réalisateur, producteur de cinéma et scénariste (Le Fiagro, le 29 Janvier 2015).

de trafics de tout genre, de déstabilisation par le crime violent et d'organisation d'une guerre lâche et asymétrique.

Le terrorisme est donc un problème d'Etat et mieux, un problème des Etats. Il faudrait, du coup, des mesures et des actions convergentes et transversales. Si le terrorisme reste et demeure une menace, il faut avouer ou du moins noter que la létale entreprise terroriste se fonde essentiellement sur l'action démentielle et le soutien suicidaire des aspirants terroristes ayant cherché désespérément le bien-être facile ou l'argent malhonnête. Le recrutement des jeunes désespérés et désemparés devra nous convaincre de la priorité à accorder aux préoccupations existentielles actuelles de la jeunesse africaine et béninoise en particulier. C'est ici que se situe l'un des vrais enjeux de la lutte contre le terrorisme : occuper la jeunesse surtout ceux des zones cibles frontalières pour créer de manque à gagner au terrorisme.

Nous ne pouvons atteindre ce but que dans la perspective d'une bonne gouvernance, une gouvernance qui repose sur la transparence, la redevabilité des dirigeants, la démocratie participative, la redistribution équitable des richesses, la responsabilité citoyenne, la création d'emplois, l'inclusion sociale et l'éveil de la conscience de la jeunesse au patriotisme. **« Combattre le terrorisme ne passe pas par les armes, mais par la pratique de la justice et l'amour du frère. »**[3]

A ce symposium, nous allons réfléchir ensemble pour essayer de trouver des pistes de solution en vue d'une gouvernance inclusive à visage

[3] Cf. FRANCIS FORD COPPOLA, Réalisateur, producteur de cinéma et scénariste (Le Fiagro, le 29 Janvier 2015).

humain. Ce travail nous conduira au terme de ce symposium à identifier les causes et conséquences du terrorisme en Afrique ainsi que les solutions capables de faire disparaître durablement ce danger pernicieux.

Vous l'avez bien compris, notre symposium annuel qui nous rassemble a pour thème principal « **Bonne gouvernance et lutte contre le terrorisme : Responsabilité des acteurs nationaux** ». Il s'articulera autour de quatre communications et d'un panel de haut niveau.

Mesdames et Messieurs, au terme de cette allocution de bienvenue, je voudrais partager avec vous, en guise d'exhortation, cette belle réflexion de l'ancien Président Israélien Shimon Peres : **« Si l'on part se battre contre le terrorisme, il revient à notre porte. Ce qu'il faut, c'est se battre contre les raisons du terrorisme : le sentiment d'infériorité, le manque d'éducation, de médicaments, de nourriture, la discrimination des femmes... »**[4]

Je m'en voudrai de finir cette adresse sans une note herméneutique de la présence des enfants de l'école primaire Sainte Marie de Ouénou dans le diocèse de N'Dali.

Depuis plus d'une quinzaine d'années, l'Institut des Artisans de Justice et de Paix/Chant d'Oiseau, avec le sens pastoral élevé de son précurseur Directeur Fondateur et grand penseur futuriste de l'introduction des valeurs dans l'enseignement catholique pour le développement humain intégral des enfants du Bénin, citoyens des temps à venir, le père

[4] Cf. Shimon Peres/Le Figaro-30 mars 2016.

Raymond Bernard GOUDJO, Théologien et Écrivain, s'investit dans la pastorale éducative sur toute l'étendue du territoire national.

Bien loin des prouesses infrastructurelles, économiques et des commodités de la capitale économique, très loin du centre décisionnel du pouvoir exécutif béninois, des intrigues, des rapacités, des exclusions et des velléités politiques, il y a un autre Bénin, le Bénin du Bénin profond où vivent de nombreux enfants, jeunes et adultes luttant contre la précarité, l'aridité, l'enclavement et les autres menaces.

C'est ce Bénin concret que les chiffres économiques ne connaissent pas, que plusieurs d'entre nous méconnaissent, qui m'enseigne l'urgence de l'amour du prochain, de la solidarité et du développement humain intégral à chaque visite de travail de l'IAJP à l'intérieur du pays. Les images saisissantes des pistes scabreuses, des enfants scolarisés, des limites matérielles des parents, et de la résilience des enseignants provoquent toujours en moi la sensibilité citoyenne et l'amertume intellectuelle.

Ces enfants représentent ici ce Bénin inconnu du grand public.
De grand cœur, j'ai voulu que ces enfants participent à ce symposium, une première dans l'histoire des symposiums de l'IAJP/CO. Et ce ne sera pas non plus la dernière fois !

Je vous remercie de votre attention !

Abbé Arnaud Éric AGUENOUNON
Directeur de l'IAJP/CO